

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

Un esprit propre à Saint-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102b, p. 19-20

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Un esprit propre à Saint-Maurice

Discours de

Mgr Joseph Roduit, Abbé de Saint-Maurice, Co-président d'honneur du Bicentenaire



La célébration qui nous réunit en ce jour est un événement historique. Elle a ses racines dans l'histoire civile et religieuse de notre région.

En effet plus de **1700 ans** après le martyre de saint Maurice et de ses compagnons, plus de **1600 ans** après la construction de la première basilique au pied de notre falaise par saint Théodule premier évêque du Valais, peu avant de fêter les **1500 ans** de la fondation de notre Abbaye de Saint-Maurice par saint Sigismond,

roi des Burgondes, nous voici prêts à fêter les **200 ans** de notre Collège en tant qu'institution reconnue par l'Etat.

L'Abbaye de saint Maurice n'a pas attendu Napoléon pour dispenser de l'enseignement à des élèves. Il est probable que dès sa fondation en 515, notre Abbaye ait connu une école monastique, ne serait-ce que pour former de futurs moines. Après l'époque romaine, les signes artistiques laissés en nos murs des époques carolingiennes, mérovingiennes, burgondes, franques, romanes, gothiques et j'en passe, montrent que la vocation de prière de notre Abbaye s'est toujours entourée de formation intellectuelle, artistique et humaniste. Si les lois napoléoniennes ont permis la reconnaissance de notre Collège, ce n'est pas par hasard. Ce que nous célébrons aujourd'hui est donc une part de cette longue histoire des études chez nous.

Combien de nos étudiants ont pu, grâce à cette formation de base, accéder à de hautes études universitaires et polytechniciennes. Plusieurs d'entre eux, pour ne parler que de l'époque actuelle exercent aujourd'hui des fonctions importantes dans notre pays. Le jour de la fête de saint Maurice, le 22 septembre dernier, nous avons pu inviter à venir célébrer avec nous cinq évêques et deux Abbés de monastère de nos anciens élèves.

Aujourd'hui même, Monsieur le Conseiller fédéral Couchepin et vous Messieurs les conseillers d'Etat Rey-Bellet et Roch, ce n'est pas sans fierté que nous vous comptons parmi nos anciens du Collège. Ceci sans oublier tant d'autres personnalités qui font honneur à notre Collège par de brillantes carrières. Je tiens à dire à nos étudiants que ce ne sont pas forcément les meilleures notes au collège qui fourniront les plus brillantes carrières.

Au passage, j'ose dire qu'en feuilletant le palmarès du 150^e anniversaire du Collège, je lis, Monsieur le Conseiller fédéral que vous aviez 14 ans en 1956 et que vos notes régulières autour de 5, fléchissaient en musique pour briller en histoire. C'est donc bien l'histoire qui vous a révélé à notre pays. Quant à la politique c'est une musique qui a une autre portée et évolue sur un sol chaotique et non sur un sol facile à cirer !

Si l'Abbaye de Saint-Maurice a tenu pendant longtemps le Collège Saint-Charles de Porrentruy et l'Ecole de commerce de Sierre, sans oublier au passage le Collège de Pollegio au Tessin, elle n'est pas moins satisfaite de savoir deux collèges de 2000 élèves chacun en pleine activité au pied des montagnes de l'Himalaya dans les départements de Darjeeling, près du Sikkim : le « St. Augustine's School » à Kalimpong et « St. George's School » à Pedong tenus par nos confrères indiens.

Ici même notre ouverture à d'autres cantons suisses a été favorisée par la présence de notre internat. Combien de Jurassiens en particulier sont des anciens de notre Collège.

Il y a une cinquantaine d'années lorsque j'étais étudiant ici, pour quelque 500 élèves,

les professeurs laïcs se comptaient sur les doigts d'une main et les chanoines professeurs étaient au nombre d'une trentaine.

Aujourd'hui plus que cinq chanoines et une centaine de professeurs laïcs pour plus de 1100 élèves. Les tendances ont changé, mais demeure un esprit propre à Saint-Maurice. La tradition d'humanisme, avec une grande ouverture d'esprit tout en gardant des exigences intellectuelles reconnues même par les universités, semble bien caractériser notre Collège.

Pour le maintien de cet esprit de Saint-Maurice, j'aimerais remercier l'ensemble des professeurs. Et vous, chères étudiantes, chers étudiants, sachez qu'on emporte avec soi dans la vie des souvenirs inoubliables des années de collège. J'ose espérer que dépassant quelques souvenirs cuisants d'échec ou d'incompréhension, – n'oubliez pas qu'un échec n'est souvent qu'un succès retardé, – vous emporterez d'ici à la fois une solide formation et une attitude d'ouverture d'esprit qui se manifestera en de solides amitiés, de la confiance dans l'avenir et en attention à la personne humaine. Tous aspects que la foi chrétienne ne peut que développer.

Puisse cet anniversaire être pour chacun un encouragement à poursuivre la route de la formation humaine sachant que notre monde a de grandes exigences, qu'il nous oblige à des choix importants et qu'on ne peut se contenter de bénéfices financiers, de profits boursiers, de résultats sportifs et de prévisions du temps. Il y a au cœur de l'homme des exigences spirituelles pour donner sens à la vie, des exigences intellectuelles pour comprendre notre métier d'homme, des exigences affectives car nous avons été créés par amour et pour aimer.